

Laurence H. Mullaly

Titre : Politiques et représentations des corps et des sexualités dans le cinéma argentin actuel : vers l'engendrement d'identités inédites ?

En juin 2012, le Sénat Argentin promulguait un décret de loi portant sur l'identité de genre autorisant toutes les personnes majeures qui le souhaitent à modifier leur identité sexuelle et leur prénom sur leur carte d'identité nationale (DNI) si ces éléments ne correspondent pas à la perception qu'elles ont de leur identité de genre. Pour la première fois, le vécu intime et le ressenti physique priment sur l'assignation et parfois la réassignation d'un sexe biologique à la naissance, autorisant les individu.e.s à intervenir et modifier leur identité sociale.

Un tel bouleversement juridique est une production biopolitique anticipée, préparée et portée par une militance collective et individuelle – elle-même encouragée et relayée par les réseaux sociaux militants - et la médiatisation de discours et de pratiques dites alternatives au sein de la société argentine.

Or, le cinéma est une technologie sociale qui participe de la construction des identités. En Argentine, depuis la fin des années 90, de jeunes cinéastes n'ont de cesse d'interroger la mémoire et l'identité en bousculant les catégories de race, de classe, de sexe et de sexualité.

Ma proposition a pour objectif d'explorer plusieurs de ces films mettant en scène des enfants et des adolescents en rupture avec les normes de genre. En quoi ces représentations alternatives agissent sur les normes socio-culturelles et sexuelles hétéronormatives ?